

BASKET : 1/2 finale retour de Nationale 1A

Cholet-Basket à Nantes, ce soir (20 h 30)

Pour l'amour d'une belle



En de trop rares occasions, CB avait réussi à prendre les Nantais de vitesse samedi, comme ici Valéry Demory contre Lauvergne. Ce soir, il faudra à CB faire preuve de davantage de constance dans ce domaine (photos P.-M. Barbaud)

Entre Cholet et Nantes, ce soir, la notion de derby sera dépassée. Pas forcément dans les tribunes, mais sûrement sur le terrain. Suprématie régionale ou pas, les acteurs trouveront d'abord leurs motivations dans la nature même de cette rencontre : une demi-finale retour du championnat de France.

ANGERS. — La situation est on ne peut plus claire : vainqueurs, les Choletais prendraient leur revanche de l'aller et obtiendraient le droit de disputer la belle, samedi, à la Meilleraie. Battus, ils seraient tout simplement éliminés, le NBC se retrouvant dans la peau d'un finaliste.

« Ce serait trop idiot de perdre après l'option prise samedi dernier ». Jean-Paul Rebatet lâche son cri du cœur. Normal. Le NBC, ce soir, n'est plus qu'à un match de la finale. Cholet-Basket, lui, en est à deux. Or, les Nantais misent surtout sur l'avantage psychologique obtenu à la Meilleraie. « Nous avons passé deux jours à La Baule à récupérer, à peaufiner les stratégies, à imaginer toutes les situations possibles, à assurer les réglages », poursuit l'entraîneur nantais qui met l'accent sur le mental de ses joueurs : « Ils sont forts dans la tête. Et dans des matches si rapprochés, la fatigue physique compte. Or, on récupère plus vite quand on a gagné ».

Le coach du NBC se refuse à utiliser l'argument du droit à l'erreur supplémentaire dont dispose son équipe. « Pas question de jouer avec ça. On doit se dire qu'on est capable de renouveler à Nantes, ce qu'on a réussi à Cholet. C'est sûr, les Choletais seront plus adroits ce soir. Nous aussi. Si on reste mobilisés dans le secteur défensif, il faudra venir nous chercher ».

Jean Galle, qui s'est longtemps entretenu avec ses hommes hier soir, à l'issue de l'entraînement, ne pense pas le contraire. Il l'exprime en imageant son propos : « Quand un chien tient un os, il n'est pas facile de le lui arracher ». Aussitôt, il ajoute que ses joueurs ne craignent pas les morsures !

Quitte ou double

L'entraîneur choletais sait son groupe motivé. « Personne n'a admis la défaite de samedi, c'est bon signe ». Même s'il reconnaît que Cholet-Basket va évoluer sur le fil du rasoir, il demeure persuadé que son équipe a les moyens de renverser la tendance défavorable. « Défensivement, on a fait de meilleurs matches que celui de samedi. Mais globalement, notre défense n'était pas en cause. C'est un point positif ».

Jean Galle a revu la rencontre de samedi au magnétoscope et en a tiré des conclusions qui l'amènent à déclarer que le fait de jouer un quitte ou double ce soir, ne sera pas forcément un handicap. « Un match ne ressemble jamais à un autre, mais Nantes n'a pas une grosse marge de manœuvre tactique », conclut-il.

A partir de 20 h 30, Demory et ses équipiers vont s'employer à lui donner raison. En général, ils y sont souvent parvenus. Pourquoi pas cette fois ?

Gérard TUAL

LES EQUIPES

Cholet-Basket. — 5. Demory (1,78 m), 6. Bilba (1,98 m), 7. Dobbels (1,96 m), 8. Ville (2,05 m), 9. Warner (2,02 m), 10. Chevrier (1,92 m), 11. Austin (2,05 m), 12. M. N'Doye (2,08 m), 14. Rigauveau (1,92 m), 15. Brangeon (2,05 m). Entr. J. Galle.

Nantes B.C. — 6. Reid (1,95 m), 7. Valton (1,77 m), 8. Faye (1,92 m), 9. Lepape (1,94 m), 10. Manquiez (2,05 m), 11. Fields (2,04 m), 12. Courtinard (2,05 m), 13. Lauvergne (1,98 m), 14. Robinson (2,08 m), 15. Dié (2,01 m). Entr. : J.-P. Rebatet.

Arbitres : MM. Mainini et Mailhabiau.

Début de la rencontre : 20 h 30.



Basket. — Cholet à Nantes pour un quitte ou double

Battu chez lui lors de la première manche, Cholet n'a plus droit à l'erreur. S'il veut disputer la belle il doit l'emporter ce soir à Nantes. Il l'a déjà fait au cours du championnat

Nantes B.C. - Cholet Basket

L'histoire est-elle toujours un éternel recommencement ?

NANTES. — Chacun se souvient des résultats des matches de championnat entre Nantes et Cholet. A l'aller, dans le Maine-et-Loire, le N.B.C. l'avait emporté de trois points. Comme samedi dernier. Mais au retour, à Beaulieu, les Choletais avaient pris une éclatante revanche. Pourquoi n'en serait-il pas de même ce soir, se demandent sans doute les uns et les autres ? Du côté de la Meillerie, s'entend. Pourquoi l'histoire serait-elle toujours un éternel recommencement ne doivent pas manquer de répondre les Nantais. Si tel est le cas, on le sait, il faudra disputer la belle pour gagner le droit d'affronter Limoges. Les Limougeaudois sont favoris après leur premier succès — le samedi 7 mai dans le Limousin, le 14 à Nantes ou Cholet, puis, toujours éventuellement, le 17 pour la « der des der » à Limoges.

Mais, nous n'en sommes pas là...

D'après ce que nous avons vu pour ce premier tour de demi-finale, vers qui peuvent aller nos préférences ?

C'est Valéry Demcry qui l'a annoncé aussitôt après la rencontre : « Nous avons notre petite idée pour le match retour ».

Réflexion qui répondait ainsi au piège de la zone qui avait si bien réussi aux Nantais.

La pression

Mais, Jean-Paul Rebatet n'est pas homme à rester les deux pieds dans le même sabot. Et on peut être certain que, lui aussi, saura modifier s'il le faut ses systèmes de jeu car, dans ce domaine, l'imagination ne lui fait pas défaut. Et, comme le dit Jean Galle : « Le match retour ne ressemblera pas à celui de samedi. Cette rencontre fut totalement folle à certains moments et cette fois ne représente pas notre basket ».

Et, pour employer une expression chère aux entraîneurs de basket : il y eut cette pression qui

fit disjoncter les uns et les autres. Ce qui ne veut pas dire qu'elle sera totalement absente ce soir...

Jean Galle regrette donc le manque d'adresse de ses élèves. Ce fut manifeste. Rebatet, lui, s'attendait à ce que son équipe domine au rebond mais il déplore un certain nombre de contre-attaques qui ne furent pas menées victorieusement à leur terme. Ce qui fait dire aux Nantais : « On a encore un palier à franchir pour

corriger ces petites fautes ».

Partageons néanmoins l'avis de Jean Galle : ce match ne ressemblera pas au précédent. Demory (7 paniers sur 17 tirs), Dobbels (0 sur 7) et Warner (8 sur 28) ne peuvent faire aussi mal.

L'adresse, l'inconnue

Un confrère férú de chiffres nous a appris que, pendant la saison, les Choletais avaient shooté

dix fois par match durant la saison régulière avec un coefficient de réussite de 38,7%. Samedi, ils ont shooté 22 fois mais seulement 27,2% de ballons ont connu une fin victorieuse.

Le retour de l'adresse des basketteurs du Maine-et-Loire constitue donc l'une des principales inconnues de ce match. Par contre, la supériorité des Nantais au rebond fait pratiquement partie des certitudes : les chiffres de samedi sont suffisamment clairs pour qu'on n'en doute pas : 46 pour le N.B.C. ; 31 pour Cholet.

Reste à déterminer le poids des absences : celle de Bruno est-elle plus importante (ou l'inverse) que celle d'olivier Ruiz ? Nous pensons que la blessure du Choletais pèse davantage dans la balance dans la mesure où l'effectif de Nantes est plus riche que celui de son adversaire. Sans oublier, que Bruno n'eût sans doute pas manqué de pallier le manque de réussite de Dobbels, par exemple.

Adresse, rebond, homogénéité du collectif, trois éléments qui doivent déterminer le choix du vainqueur. Nous en offrons deux aux Nantais. Mais, est-ce suffisant pour les installer sans crainte au rang de favoris ? Rappelons-nous la dernière confrontation de Beaulieu...

Pierre ROMER

Ce soir à Beaulieu (20 h. 30)

Cholet Basket	Nantes BC
DEMORY	5
BILBA	6
DOBBELS	7
VILLE	8
WARNER	9
CHEVRIER	10
AUSTIN	11
N'DOYE	12
RIGAUDEAU	13
BRANGEON	14
	15
	REID
	WALTON
	FAYE
	LEPAPE
	FIELDS
	COURTINARD
	LAUVERGNE
	ROBINSON
	DIÉ

Didier Dobbels

« Plus de joker, restent les atouts ! »

CHOLET. — Les plus beaux systèmes ont leurs limites. Entendez par là que dans un sport de précision comme le basket, où la finalité du jeu est quand même d'introduire un ballon dans le cercle adverse, ils ne palieront jamais la maladresse éventuelle d'une équipe. Une pensée profonde qui nous amène tout droit au problème rencontré par Cholet samedi dernier, dont les extérieurs patentés ne transformèrent que 16 de leurs 52 tentatives.

Englué dans cette mélasse générale, Didier Dobbels (0 sur 3 à 2 points et 0 tir primé sur 4) a vécu la dure soirée d'une gachette aux pétards mouillés. Philosophe, il raconte : « J'attendais, j'espérais, je me disais le prochain tir je vais le mettre, et ça ne rentrait pas. Le gros manque de réussite, quoi ! Enfin, ça fait partie du jeu, c'est le lot de tout basketteur. »

Tout à fait le genre de mésaventure qu'on encaisse mal et qu'il faut vite oublier. « Maintenant c'est digéré, poursuit le Choletais. Heureusement pour ce soir. Des tirs souvent faciles, un peu de malchance, un jour sans. On y pense encore le lendemain et puis il faut se faire une raison. »

Il reste que cette faillite à mi-distance trouve peut-être sa source dans la zone défensive déployée par les Nantais. Didier Dobbels en convient. « 22 tirs à 3 points de tentés, ça résume tout. On était éloigné de nos bases, les intérieurs ressortaient la balle, il restait cinq secondes, il fallait tirer. »

Et ce soir, rebelote, à Beau-lieu cette fois, une salle où le

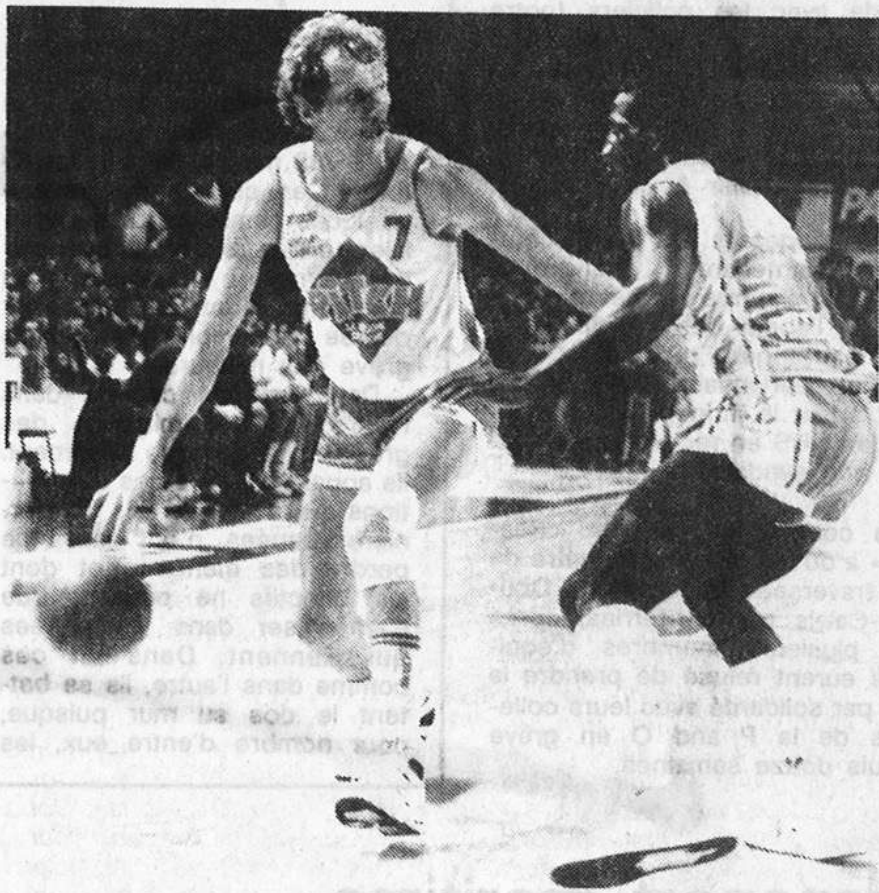
CB doit impérativement s'imposer pour conserver l'espoir d'une accession en finale. Un peu stressé ?

« Pas du tout, explique Dobbels, pour moi c'est un match comme un autre. En fait, c'est surtout dans notre environnement que l'on sent l'obligation de gagner, parce que c'est Nantes. C'est d'ailleurs curieux mais on nous aurait pardonner sans problème une élimination face à Monaco où même Villeurbanne, et Nantes c'est différent. Pourtant à ce stade, la plupart des équipes se valent. »

Vieille rivalité de clocher,

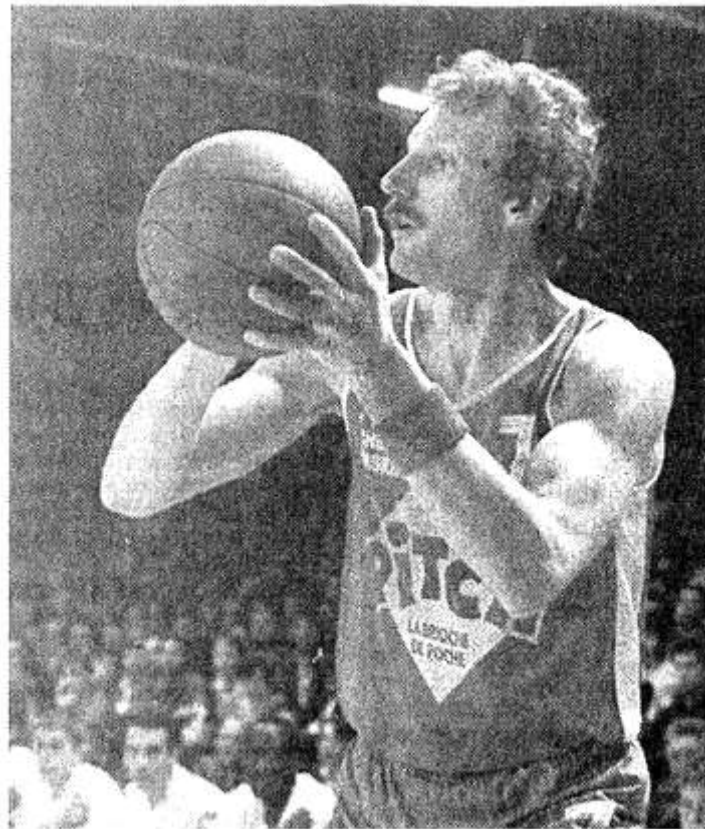
avec ce côté suprématie régionale, qui filtre toujours au sein de confrontations entre les deux voisins. Mais revenons à la rencontre. « Après avoir perdu samedi, nous n'avons plus de joker mais il nous reste des atouts » argumente Didier. « Je crois qu'il faudra à tout prix éviter qu'ils prennent confiance, les serrer au maximum d'entrée, et surtout penser que s'ils veulent éviter une belle chez nous, ils doivent absolument gagner, et que la pression sera au moins autant sur eux que sur nous. »

Lionel RUSSON



Didier Dobbels, un joueur important dans le dispositif de J. Galle.

Dobbels joue C.-B. à la hausse



Didier Dobbels a déjà quatre titres nationaux à son palmarès. Il veut en disputer un cinquième cette saison. Cela passe d'abord par une victoire à Nantes ce soir

ANGERS. — Dimanche matin, Didier Dobbels a pris la route, en famille, direction Orléans. Son fils, qui porte également les couleurs de Cholet-Basket, y jouait un match important dans le cadre du trophée national des minimes. « Ils ont gagné de huit points. Il leur reste deux rencontres à domicile contre des équipes qu'ils ont déjà battues à l'aller. Normalement, ils devraient se qualifier pour les quarts de finale ».

Faut-il en conclure que la vie des Dobbels est cristallisée autour d'une sphère orange ? « En partie seulement. C'est vrai qu'à ce moment de la saison, on suit le rythme des entraînements et des matches. Au lendemain du match contre Nantes, j'étais à nouveau plongé dans le contexte basket. A Orléans, on m'a parlé du match de la veille. J'y ai aussi retrouvé des amis. On a eu d'autres sujets de conversation que le basket ».

En fait, pour l'ancien Limou-

geaud et ses coéquipiers, la vie entre les deux demi-finales contre Nantes s'est écoulée en suivant un cours normal. « Les Nantais étaient regroupés à La Baule ? On aurait pu choisir une formule identique, elle est intéressante. Mais l'entraîneur a décidé de ne pas bousculer nos habitudes. A chacun ses voix ».

Alors, entre les enfants, les entraînements « un lundi, deux mardis, plutôt tactiques et techniques parce qu'à cette époque de la saison, le physique est acquis », il occupe ses loisirs en lisant. Des revues boursières de préférence.

« Attention, je ne place pas des millions. J'ai quelques actions. En cette période d'élection, il s'agit de ne pas perdre le fil des cours ».

Ce soir, au moins, Didier Dobbels saura à quoi s'en tenir pour faire remonter à la bourse des valeurs la cote de Cholet-Basket.

G.T.

BASKET : Nationale 1A, play-off (demi-finale retour)

Nantes BC - Cholet-Basket : 58-85

Une belle cent fois méritée

Cholet-Basket n'avait aucun droit à l'erreur hier soir dans une salle de Beaulieu archi-comble. Devant 8.000 spectateurs, les hommes de Jean Galle ont eu tôt fait d'effacer leurs complexes pour infliger un véritable camouflet à Nantes BC. Vainqueur de 27 points, ils ont prouvé que la défaite de la première manche n'était qu'un accident. Maintenant ils sont bien armés pour disputer la belle contre ces mêmes Nantais, samedi (15 h 15) à La Meilleraie.

Cholet-Basket ne pouvait rêver meilleur départ. A partir d'une défense très concentrée, les hommes de Jean Galle avaient tôt fait de se remettre dans la peau de finalistes en puissance. En moins de quatre minutes, ils avaient gommé les inquiétudes nées du match aller. Deux contres consécutifs d'Austin sur les tireurs nantais et deux contre-attaques rondement menées, et conclues, de Demory, avaient annoncé la couleur. Le doute était dans les rangs du NBC.

Il fallut de longues minutes avant qu'ils ne commencent à se dissiper. Les hommes de Rebatet, en mal de réussite, et en quête de vaines positions de tir, accusaient douze points de retard à la 4^e minute, leur marque étant toujours vierge. Était-on parti pour un cavalier seul des Choletais ? Les supporters des « rouge et blanc » l'espéraient mais il fallait déchanter. Certes, Reid, si déterminant au match aller, n'avait plus la même influence. Mais la « zone » du NBC, reboulonnée par son entraîneur et Andy Fields, permit aux locaux de retrouver leurs esprits.

Quelques actions manquées dans la raquette du NBC avaient un moment refroidi Cholet. Le retour des partenaires de Fields sur

leurs talons survenu insidieusement (19-20 à la 13'), fruit de la réussite de Lepape et de la présence de Robinson au rebond, ne pouvait masquer des carences flagrantes en adresse côté nantais (4 sur 14 après 9 minutes de jeu).

Demory, au moment opportun, relança son équipe sur des balles plus précises. Les retours de Warner et Austin confortèrent l'homogénéité de l'ensemble visiteur et CB reprit ses distances avant le repos, Warner inscrivant trois lancers francs consécutifs après la faute de Fields (34-25).

Reprise en fanfare

Profitant de l'effacement de Reid, le meneur choletais sonna la charge dès la reprise. Un travail efficace d'Austin au rebond défensif, deux contre-attaques rondement menées, et CB avait créé les conditions indispensables au retour de la confiance en son sein (38-25).

La belle sur A2

La « belle » entre Cholet et Nantes (samedi 15 h 15 au Parc de la Meilleraie) sera télévisée en direct sur Antenne 2 dans le cadre de « Samedi-Passion ».

Il n'allait plus s'en départir au cours de la deuxième période entièrement à son avantage. Maîtres du rebond, les Choletais variaient les solutions en attaques tant extérieures qu'intérieures, et passaient outre la totale absence de réussite de Warner pour prendre le large (52-32 à la 27').

L'élimination de Robinson à la 29' priva Nantes BC d'un de ses rares éléments aptes à traiter d'égal à égal avec ses vis-à-vis. Cholet-Basket avait alors le champ libre pour un confortable succès. Austin se jouait de Courtinard, Demory orchestrait la manœuvre à sa guise. Rebatet, l'entraîneur nantais, qui avait dans un premier temps multiplié les changements pour tenter en vain de contrecarrer les desseins visiteurs, demeura résigné sur le banc. Il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain (69-45 à la 33').

Cholet-Basket avait d'ores et déjà obtenu le droit de disputer une belle samedi devant ses supporters. Jean Galle pouvait se permettre de faire tourner tout son effectif. La victoire avait choisi son camp depuis longtemps. Sur la fin, le Nantes BC, parvenait tout juste à ramener son handicap de 30 à 27 pts, une bien maigre consolation. Un Nantes BC qui, s'il avait pris samedi une sérieuse option sur une place en finale, se retrouve aujourd'hui dans une position nettement moins confortable.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

NANTES BC

32,78 % de réussite aux tirs. 66,66 % aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
6 Reid	13	3/14	1/3	6/8	2	1	0	1	2	4	2	36
7 Valton												
8 Faye	3	0/3	1/3	0/2		2		1	1	2	4	28
9 Lepape	8	4/6				1			1	1	3	17
10 Hanquiez												
11 Fields	2	1/4			1	9	2	1	2		3	36
12 Courtinard	9	3/7	0/1	3/6	2	2		3	2	1	4	30
13 Lauvergne	4	0/2		2/2	1	2			1		2	18
14 Robinson	17	6/14		5/6	2	1	1	1			5	23
15 Dié	2	1/3	0/1		1			1	1		3	11
Total	58	18/53	2/8	16/24	9	18	3	8	10	8	26	200

CHOLET-BASKET

50 % de réussite aux tirs ; 77,27 % aux lancers

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 Demory	10	4/7	0/2	2/2		1		2	6		1	38
6 Bilba	2	1/1		0/1	1	1	1	0	2	1	3	16
7 Dobbels	9	2/3	1/3	2/2		3		2	2	2		35
8 Ville								1				1
9 Warner	23	5/14	1/4	10/13	1	7		1	3	3	3	36
10 Chevrier	2	0/3	0/1	2/2				1	1		1	6
11 Austin	21	10/14		1/1	5	3	3	2	2	4	4	35
12 N'Doye	12	6/11		0/1	1	3				2	2	23
14 Rigaudeau	2	1/1									2	1
15 Brangeon	4	2/2									2	10
Total	85	31/56	2/10	17/22	8	18	4	9	14	12	20	200

Arbitres :

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contras ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Robinson fut le seul Nantais à tenter de résister aux Choletais. Mais ceux-ci, à l'image de Warner, ne lui laissèrent guère l'occasion de s'exprimer jusqu'à son élimination de la 29'

CB : assurance retrouvée

Le retournement de situation opéré par Cholet Basket au Palais des Sports de Beaulieu a moins surpris les observateurs sur le fond que dans la forme. Si personne ne doutait de la capacité des Choletais à rendre la monnaie de leur pièce aux Nantais, nul n'avait envisagé une telle gifle. Vingt-sept points d'écart à ce stade de la compétition, c'était, jusqu'à mercredi soir, du domaine de l'utopie.

CHOLET. — Après la défaite subie à la Meilleraie, Jean Galle et ses joueurs avaient trois jours pour préparer leur riposte. Trois jours durant lesquels ils n'ont pas perdu leur temps. Les enseignements de la défaite initiale tirés, ils se sont appliqués à corriger les défauts à l'origine de ce revers. « *Défensivement, il n'y avait pas trop à redire après le match aller. Il suffisait d'apporter des correctifs, faire en sorte notamment d'isoler Fields et Reid, les deux pièces maîtresses du NBC.* »

Jean Galle est formel : ce travail-là a porté ses fruits et a été à l'origine de la déroute nantaise dans l'île Beaulieu : « *Les trois joueurs qui ont défendu successivement sur Fields, Warner, Austin ou Bilba ont parfaitement rempli leur contrat : Andy n'a marqué que 2 points et n'a tiré qu'à quatre reprises. Il ne faut pas mettre cela sur le compte de la seule résignation. De même le travail de Dobbels, Demory et Bilba sur Reid a été probant.* »

Un départ idéal

Jean Galle n'a pas besoin de remonter loin dans le temps pour retrouver un comportement aussi efficace en défense des siens. Il établit tout naturellement un parallèle avec les deux rencontres des quarts de finale contre Villeurbanne.

Sur l'ensemble de la saison, CB a bâti sa réputation sur une défense intransigeante et apte à réduire singulièrement les positions de tirs de ses rivaux. En moyenne, ceux-ci ont inscrit 28 tirs sur 58, tant en championnat que lors des play-off. Le 16 avril dernier, devant leurs supporters, les banlieusards lyonnais, sous la pression défensive de CB, s'étaient contentés d'un 22/56 pour un total de 64 points.

Mercredi, les Nantais ont battu deux records : celui du plus petit nombre de paniers inscrits face à Cholet-Basket cette saison, 20, et celui du plus petit score encaissé par CB (58 points). Comme ils ont tenté leur chance à 61 reprises, ils ont fait mentir leur entraîneur : Jean-Paul Rebatet, à l'issue du match aller, avait estimé que son équipe ne pouvait être aussi maladroite au retour. Or, en l'espace de quatre jours, ses joueurs ont fait passer leur taux de réussite de 39,43 % à... 32,78 %.

Jean Galle y voit là le fruit de la tactique défensive déployée et du désir de revanche qui animait ses joueurs. Lesquels furent mis en confiance par leur départ-canon : « *Cela nous a bien aidés. Ce premier coup de massue, suivi d'un deuxième juste après le retour des Nantais à 19-20, puis d'un troisième dès la reprise. Lorsque nous avons compté 15 points d'avance,*

les leaders du NBC ont démissionné. »

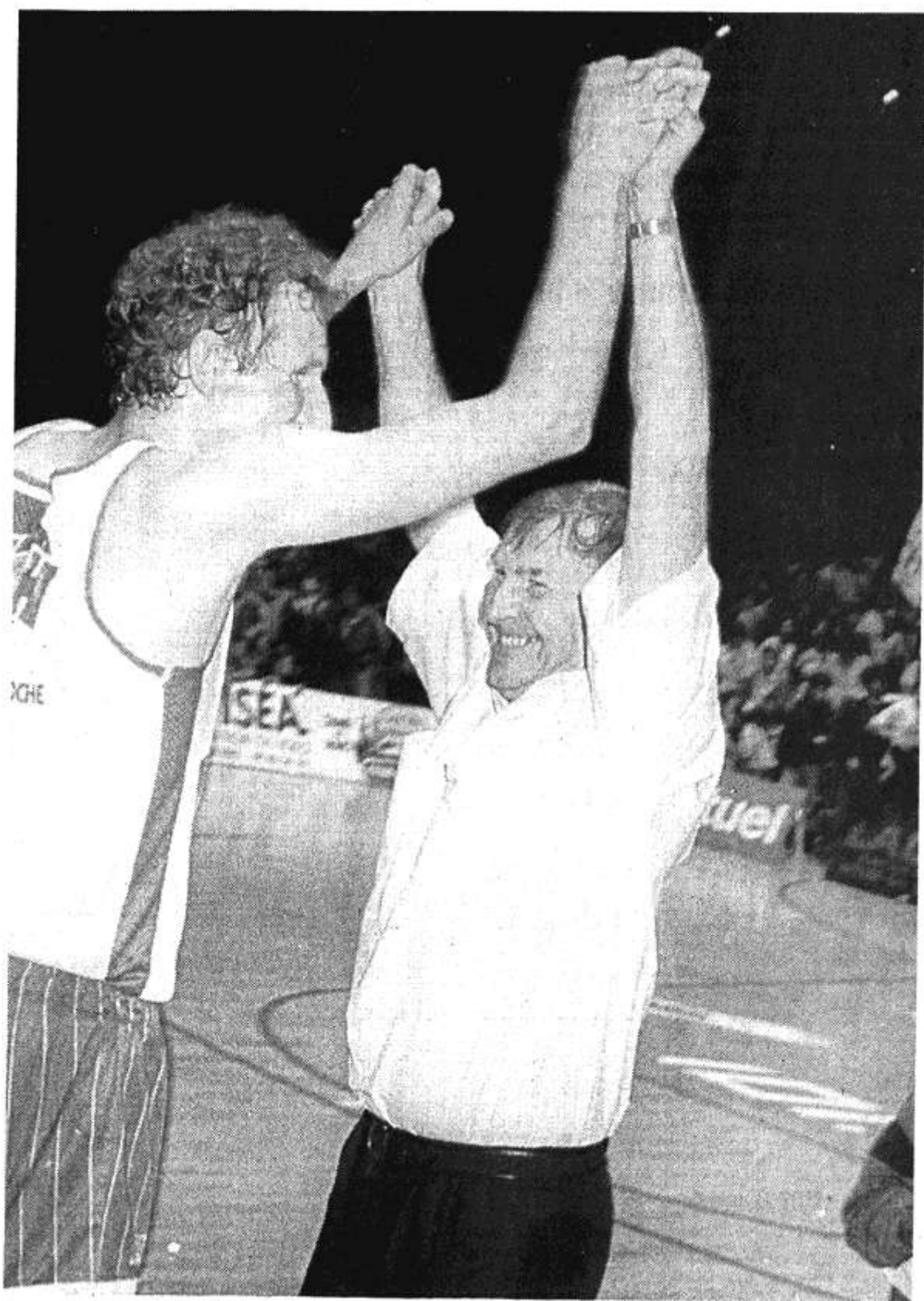
Des assurances

Même si l'entraîneur choletais n'hésite pas à pronostiquer une belle totalement différente des deux précédentes rencontres, cette deuxième manche lui a fourni de nombreuses assurances. En particulier, sur les possibilités de rotation au sein de son équipe. « *A l'aller, on avait été pris de court par le forfait brutal de Bruno Ruiz. Pas au retour.* » Il en veut pour preuve le comportement de son cinq pour le moins inédit (Demory, Dobbels, Brangeon, Bilba et Chevrier) de la 16' à la 18' : « *Ils ont porté l'écart de 3 à 10 points au moment où j'ai sorti Kenny pour le protéger des fautes et Greaylin pour le faire souffler.* »

Evoquant le cas Warner, l'entraîneur choletais ne s'émeut pas outre mesure de son petit taux de réussite : « *Il est un peu dans le creux actuellement au niveau de l'adresse, mais il faut voir ce qu'il nous apporte à côté. Le rapport demeure toujours positif, et de loin.* »

Un rapport désormais redevenu favorable à CB. Et qu'on n'évoque pas le sortilège des matches perdus à domicile entre les deux équipes. Une qualification en finale, ça ne se joue pas que sur des phénomènes irrationnels.

G. TUAL.



Congratulations viriles entre Didier Dobbels (à gauche) et Jean Galle

Le mental et l'adresse étaient choletais

NANTES. — Il faudra donc un troisième manche pour connaître le vainqueur des demi-finales. Mais, si cette belle, qui aura lieu samedi à Cholet, se déroule de la même façon qu'hier soir, il ne fait pas de doute que ce sont les Choletais qui joueront la finale. Ce n'est pas amoindrir les mérites des protégés de Jean Galle que l'écrire qu'ils se sont « amusés » en seconde mi-temps, face à une formation qui ne fut que l'ombre du NBC.

Lors du match retour de la première phase, les basketteurs du Maine-et-Loire avaient déjà donné la leçon aux Nantais. Cette fois, c'est d'humiliation qu'il faut parler, tant fut manifeste leur supériorité. Mais, ce sentiment ne sembla pas troubler les Nbécéistes qui ne surent pas trouver la volonté nécessaire pour arrêter la tornade blanche, qui s'abattait sur leurs épaules.

Retenons donc avant tout les qualités choletaises, une adresse retrouvée par rapport au match aller de ces play-off et surtout un mental qui leur a permis d'infliger aux Nantais leur plus grosse défaite de la saison. Sans que l'on puisse contester le moins du monde et l'écart (85-58) et la différence de valeurs qui ont séparé les deux équipes en présence.

Eh bien, on peut dire que cette rencontre avait démarré de façon tout à fait inattendue. Imaginez-vous les Choletais menant 12-0, au bout de quatre minutes. Cela n'était évidemment pas prévu. Ni d'un côté, ni de l'autre. Imaginez-vous encore les basketteurs du Maine-et-Loire maîtres du rebond (9-2), à la 7^e minute, le premier panier lancé par Robinson, à la 5^e, la première tentative de Fields à la 7^e. Bref, tout allait très mal pour le NBC, face à une défense choletaise de première qualité chez qui N'Doye se trouvait à 50 % de réussite. Un pourcentage peu élevé peut-être mais qui contrastait bien sûr avec les premiers paniers manqués (Reid, Fields, Faye, Robinson et Dié (à trois points pour ces deux derniers); ce même

Faye et Courtinard ne parvenant pas non plus à transformer les lancers francs qui leur avaient été accordés.

On en était donc là à la 7³/₄ minute, alors que Cholet menait 14-3. On nota à cet instant la rentrée de Lepape et la sortie de N'Doye, qui fut le plus important dans ce double changement, on remarqua que le Nantais prit Demory « en boîte » et que l'aisance dont celui-ci fit montre jusque-là fut moins efficace. On prit note aussi que Jean Galle se priva d'une peinture valable, alors que Dobbels et Warner n'étaient pas des plus adroits.

Résultat de l'opération : les Nantais revinrent à un point, grâce à un panier de Dié et surtout au travail de Lepape (20-19, à la 15^e).

Le score néanmoins n'évoluait pas à grande vitesse, au contraire des fautes de Fields et Robinson, comptant chacun trois pénalités au repos, sifflé sur le score de 34-25, en faveur de Cholet, des Choletais qui restaient également maîtres du rebond, 18-14.

La démonstration choletaise

En fait, le départ catastrophique de la première mi-temps n'avait rien à envier à celui qui suivit le repos. Où était donc la défense qui représente quand même un point fort chez les locux ? La Choletaise, elle, restait fidèle à sa réputation. Demory offrait à ses partenaires trois points décisifs. Warner faisait passer le score à 44-27 et à la 27^e minute, on enregistrait une avance de vingt points pour Cholet (52-32), avant que Austin n'ajoute trois points supplémentaires pour différencier les deux formations en présence. Et que pouvaient donc espérer les Nantais, privés de Robinson à la 29^e minute ? Zone, boîte, individuelle, Rebatet avait beau imaginer toutes sortes de défenses, rien n'y faisait. Austin se jouait de Courtinard. Il le narguait même à

chacune de ses réussites. En compagnie de Warner et N'Doye, ce joueur était bien l'homme de cette seconde mi-temps. On cherchait en vain quels Nantais pouvaient rivaliser avec les Choletais, surtout pas Fields qui, à la 34^e minute, alors que Cholet menait 67-43, n'avait inscrit que deux points. Toutes ces absences nantaises étaient pour le moins étranges. Elles expliquent en partie le festival dont nous gratifierent les Choletais, justes vainqueurs d'une rencontre qu'ils ont dominée de la tête et des épaules pour l'emporter finalement 85-58.

Pierre ROMER.

Fiche technique

NANTES : 21 tirs sur 55 (11 sur 32 et 10 sur 23). 1 panier à 3 points. 15 lancers sur 22. 24 rebonds. 27 fautes personnelles. Un joueur sorti : Robinson (29^e).

Robinson, 9+8 ; Reid, 4+9 ; Fields, 2+0 ; Courtinard, 2+7 ; Faye, 0+3 ; Lauvergne, 0+4 ; Lepape, 6+2 ; Dié, 2+0.

CHOLET : 33 tirs sur 68 (12 sur 32 et 21 sur 36). 2 paniers à 3 points. 17 lancers sur 23. 34 rebonds. 20 fautes personnelles.

Warner, 8+15 ; Austin, 9+14 ; Demory, 8+2 ; Dobbels, 5+4 ; Brangeon, 0+4 ; N'Doye, 4+8 ; Rigodeau, 0+2 ; Chevrier, 0+2.

La belle samedi sur le petit écran ?

Il est pratiquement certain que les caméras d'Antenne 2 retransmettront la belle Cholet-Nantes samedi, à la Melle-raie. Dans ces conditions, le match devrait avoir lieu dans l'après-midi.

Merci et à... samedi

Décidément, il est dit que les basketteurs d'élite dans les Pays de Loire nous tiendront en haleine jusqu'au dernier moment. Les Nantais (mais oui !) avaient créé une belle surprise en s'imposant à la Meilleraie samedi. Mais, répétons-le, ce succès n'avait pas été forcément illogique. Les Choletais ont fait sensation, hier soir, dans le palais des sports de Beaulieu. Non seulement en l'emportant haut la main, mais avec un écart que pas un observateur averti du basket national n'aurait osé pronostiquer.

Les basketteurs de Jean Galle caracolèrent même un moment en tête avec plus de trente points d'avance. Du jamais vu dans la métropole nantaise. « Si Jean Galle n'avait pas fait rentrer les jeunes, il y avait quarante points d'écart à l'arrivée », laissa tomber le truculent président choletais Michel Léger. Tempérons les enthousiasmes. Au niveau de l'élite, que ce soit en football ou en basket, les différents entraîneurs défaits de manière aussi cinglante affirment toujours que leurs joueurs ce soir-là ont été en-dessous de tout. Jean Galle, l'entraîneur choletais, n'est pas tombé dans le piège : « C'est vrai qu'avec cette équipe de CB, rien n'est jamais arrivé. Jamais nous n'avons été battus deux fois de suite cette année par la même équipe (Li-

moges excepté toutefois, à Cholet et à Dijon en poule des as). Mais la vie est faite de leçons. Cholet s'est totalement libéré ce soir. Cependant, il n'y a rien d'acquis pour la belle. Nantes, je n'hésite pas à l'affirmer, est capable de venir s'imposer chez nous samedi soir. »

Il n'en reste pas moins que la bande à Demory s'est bien « amusée » et que les supporters choletais ont investi Beaulieu sans complexe, attendant la sortie de leur favori tard dans la nuit. Pourtant, il demeure incompréhensible que Fields (2 points dans la rencontre) n'ait guère fait mieux que le jeune Rigau (2 points également), rentré dans la dernière minute. Méfiez-vous quand même de ce personnage que reste Andy Fields. C'est l'un des basketteurs les plus complets et par définition les plus performants dans l'hexagone. A se demander décidément si les Mauges, la « terre sainte » du basket hexagonal, avaient posé un cerje pour que l'une des deux équipes des Pays de Loire soit consacrée à la Meilleraie. Avec, comme a eu raison de laisser tomber Jean-Paul Rebatet, « une terrible réaction d'orgueil de ses basketteurs ». Bonjour l'ambiance, samedi, à Cholet.

Alain BOUÉDEC.



On a vu du grand Valéry Demory, hier soir, à Nantes. Ici, le meneur de jeu choletais face à Mathieu Faye (à droite)
(Photos P.-M. B.)

EN 2 MOTS

■ **VRAIMENT IMPRESSIONNÉ.** — Jacky Quinio, l'entraîneur (partant) de l'ABCEP Lorient : « *Ce qui m'a vraiment impressionné, c'est la façon dont Cholet sait garder la balle. Avec Oumar (N'Doye), on a calculé que sur dix attaques successives, lorsque le ballon passe la ligne médiane, il n'y a pas moins de trois joueurs qui, ayant des positions de shoot, ne les tentent pas. C'est phénoménal !* »

■ **SAVOURER SON SUCCÈS.** — De Jean Galle dans les couloirs de Beaulieu après la victoire de son équipe : « *Pardonnez-moi, mais je ne veux pas, dès ce soir, parler du match de samedi. Je veux goûter pleinement ce que je viens de faire...* ».

■ **REFLET.** — Daniel Martinou considérant l'échec de son équipe : « *On passe dès le début cinq minutes sans marquer un seul point ! C'est le reflet de notre match de ce soir : aucune réussite offensive* ».

■ **PETIT GENIE.** — Jean Galle s'enflammant sur deux inspirations de V. Demory : « *Valéry a eu deux ou trois trucs de génie : on passe toujours par les extérieurs. Il est passé intérieur deux fois au moins, là il les a blousés. Au fait, citez-moi un gars qui n'a pas été bon ce soir...* ».

■ **UN COUP MEDIATIQUE ?** — L'entraîneur de C.-B. expliquant, à sa façon, l'une des raisons de la carence nantaise à Beaulieu : « *Après leur victoire chez nous, les médias pensaient que c'était fini. C'était sans compter sur la valeur morale et le mental extraordinaire des Choletais* ».

■ **AVEC BRUNO RUIZ.** — Certitude de Jean Galle, face à la presse : « *Je pense qu'avec Bruno Ruiz, on aurait gagné le match aller. Il ne faut pas oublier que c'est lui qui a fait plier Villeurbanne là-bas. L'ASVEL avait trouvé des solutions pour coincer Warner, coincer Demory, pas B. Ruiz...* ».

■ **MONOCORDE.** — Qualificatif trouvé par J. Quinio pour le jeu de la formation de J.-P. Rebatet l'autre soir : « *On a vu un Nantes au jeu monocorde qui n'a pas trouvé de solution, ni en jeu rapide ni en jeu intérieur. Il est vrai qu'il est anormal de voir un Andy Fields avec deux points seulement sur un match...* ».

■ **LOCATION.** — La location pour le match de samedi après-midi, ouverte hier aux abonnés et supporters, se poursuivra ce soir, de 18 heures à 19 h 30, aux guichets de la Meilleraie.

Demi-finale des play-off

NBC: LA BELLE CLAQUE

Les Nantais, bousculés par Cholet hier soir, n'ont pas su saisir la formidable chance qui s'offrait à eux et devront disputer la belle samedi à Cholet (15h 15 en direct sur A2)



Photo Jean-Noël Thoinnet

Balle de match.

NANTES.— Pour la deuxième fois de la saison, Cholet a lavé l'affront à Beaulieu que Nantes lui avait fait subir peu de temps auparavant à la Meilleraye. Mais cette fois, la revanche prend des proportions beaucoup plus importantes. Pas seulement par l'écart final (58-85, soit 27 points!), puisque seule la victoire est comptabilisée, mais avant tout par la manière qu'y a ajoutée le « commando » de Jean Galle, faisant réellement toucher le fond au groupe de Jean-Paul Rebatet.

Les « rouges » se présentent aujourd'hui en réelle position de force pour

aborder la « belle », samedi soir dans leur fief des Mauges. Seule une formidable réaction d'orgueil des « bleus » peut en effet les empêcher d'accéder à la finale du championnat de France contre Limoges. Après ce que nous avons vu, sommes-nous en droit de l'espérer?

Mais, pour rassurer les éternels optimistes, n'est-il pas vrai que dans ce derby des Pays-de-Loire aucune équipe n'est encore parvenue en 87-88 à s'imposer à domicile?

NANTES.— Pas besoin de vous faire un dessin pour décrire l'ambiance folle qui régnait hier soir dans un palais des sports de Beaulieu plein à craquer. La seule surprise (que l'on espérait, bien sûr) est venue d'un public beaucoup plus partagé que le 9 janvier dernier. Les supporters choletais, bruyants comme d'habitude, s'avéraient cette fois fortement concurrencés au nombre de décibels par une masse de Nantais prompts à encourager leurs favoris.

Le premier panier était cependant signé Demory... sur contre-attaque. Il ne se faisait pas prier pour en ajouter un second juste avant que N'Doye l'imite. On jouait depuis à peine cent secondes que Cholet menait déjà 6-0! Et ce n'était pas tout, puisque Warner puis Austin portaient également leur obole sans que le NBC, auteur d'un 0 sur 5, n'ait encore décollé (0-10 à la 4^e)...

Rebatet était contraint de demander prématurément son premier temps mort mais cela ne pouvait enrayer l'énorme pression défensive qui pesait sur des Nantais contraints de forcer leurs shoots et incapables de récupérer les ballons sous les panneaux. Demory, lui, ne se posait pas ce genre de questions (0-12 à la 5^e). On frôlait la catastrophe...

Cinq minutes...

Le premier point (sur lancer franc) était l'œuvre de Robinson, après donc cinq minutes de stérilité. Reid, lui, signalait le premier panier (3-12 à la 6^e) sans freiner pour autant l'étonnante ardeur choletaise (5-17 à la 8^e).

La solution, l'entraîneur nantais tentait de la trouver en ordonnant une défense de zone agrémentée d'une « boîte » sur Demory par Lepape. Une entreprise couronnée de succès dans un premier temps, puisque le dernier nommé ramenait les siens à huit longueurs, puis Robinson à six (11-17 à la 10^e). L'espoir revenait dans le camp nantais... et le doute côté visiteurs, Jean Galle était à son tour amené à demander d'urgence un « break »...

Et ce d'autant que Warner comme Dobbels commençaient à revivre les affres du premier match, leurs shoots se refusant régulièrement à perferer le cercle (1 sur 6 pour l'un, 0 sur 3 pour l'autre). En face, à l'inverse, Reid retrouvait ses sensations et permettait à un Lepape déchaîné de réduire encore l'écart (17-19 à la 13^e). Dié ramenait les siens à une longueur seulement une minute plus tard (19-20).

Des fautes

Les deux coaches poursuivaient leur roulement de joueurs, le Choletais Chevrier faisant même sa première apparition dans cette demi-finale, alors que côté nantais, les changements étaient surtout dus à l'accumulation de fautes (9 dès la 15^e, dont 3 pour le seul Robinson). Des fautes malheureusement génératrices de lancers francs choletais qui redonnaient de l'air à CB (21-29 à la 17^e, puis 23-31 à la 19^e).

Galle pouvait sortir Demory pour la dernière minute de cette première mi-temps sans que le rendement de son équipe n'en soit affecté. C'est peu de l'écrire, puisque le ballon restait choletais jusqu'au coup de klaxon intermédiaire entonné sur le score de 25-34 grâce à... trois lancers francs de Warner.

Nous ne savons pas ce qu'il s'est dit aux vestiaires mais la belle assurance du NBC en avait pris un sérieux coup, à commencer par celle des intérieurs, sérieusement malmenés sous les deux panneaux durant les vingt premières minutes. La clé du match dont parlait Demory. Car en ce qui concerne l'adresse, les deux équipes étaient encore une fois loin des 50%.

Une assurance d'autant plus ébranlée que Demory et Warner repartaient sur les mêmes bases qu'en début de match (25-38 à la 22^e, puis 27-41 à la 23^e). Une nouvelle fois, plus rien n'allait côté nantais, à l'image d'un Fields étrangement muet et d'un Robinson très durement sanctionné d'une 4^e faute...

Et Warner se trouvait aussi à l'aise sous le panier qu'au-delà de la ligne des 6,25m (29-44 à la 24^e). Et N'Doye s'en mêlait à son tour (29-48 à la 26^e). Moins 19 : la bérésina côté nantais, seul Robinson étant parvenu à trouver la faille en cette deuxième mi-temps...

Les vingt points d'écart ne tardaient pas. Signé Dobbels : 32-52 à la 27^e. Le NBC touchait vraiment le fond deux minutes plus tard lorsque Robinson était sanctionné d'une 5^e faute éliminatoire, Warner ne se privant pas d'enfoncer un peu plus le clou sur les deux lancers francs qu'il obtenait (36-59 à la 29^e).

Rebatet, lui, semblait avoir compris : il ne bougeait plus de son siège. Ou si peu. De match, il n'y avait plus.

On notera tout de même le comportement d'Austin, beaucoup plus fier qu'à l'aller et qui ne manquait pas une occasion de

« chamber » son vis-à-vis Courtinard. Dangereux, ce petit jeu... l'Américain de Cholet pouvait se « contenter » d'être brillant (39-63 à la 32^e), cela suffisait bien!

Vingt points !

La barre était désormais placée à vingt points minimum. Elle ne tomberait plus malgré les efforts d'un Reid, d'un Lepape ou d'un Lauvergne courageux dans l'adversité (47-69 à la 35^e). Mais que pouvaient faire les Nantais face à des Choletais à leur tour libérés, complètement décomplexés (49-75 à la 37^e)! Il valait mieux laisser filer... et garder de l'influx pour la « belle » de samedi dans les Mauges. Il est vrai que Fields, mis sous l'éteignoir depuis longtemps, avait déjà montré l'exemple.

Le score final? 58-85. Mais était-ce dès lors bien important?

Laurent Battarel

CHOLET 85 NANTES 58

(34-25)

Arbitres MM. Mainini et Malhabiau, 5.000 spectateurs, dont 6.114 payants.

NANTES : 21 paniers (11 + 10) sur 54 (31 + 23), dont 1 (0 + 1) sur 3 (2 + 7) à 3 points, 15 (3 + 12) lancers francs sur 23 (8 + 15), 23 (12 + 11) rebonds (6 offensifs et 17 défensifs), 20 fautes personnelles, un joueur éliminé pour cinq fautes : Robinson (29^e). Reid 13 (4 + 9), Faye 3 (0 + 3), Lepape 8 (6 + 2), Lauvergne 4 (0 + 4), Fields 2 (0 + 2), Courtinard 9 (2 + 7), Robinson 17 (9 + 8), Dié 2 (2 + 0).

CHOLET : 32 tirs (12 + 20) sur 60 (28 + 32), dont 2 (1 + 1) sur 7 (4 + 3) à 3 points, 17 lancers francs (9 + 8) sur 22 (11 + 11), 31 rebonds (18 + 13), dont 7 offensifs et 24 défensifs, 20 fautes personnelles (8 + 12). Demory 10 (8 + 2), N'Doye 12 (4 + 8), Austin 23 (9 + 14), Warner 23 (8 + 15), Brangeon 4 (0 + 4), Chevrier 2 (0 + 2), Dobbels 9 (5 + 4), Rigauudeau 2 (0 + 2).

Korac : Villeurbanne et le Racing qualifiés

A Villeurbanne, Villeurbanne bat Monaco 78 à 74

A Mulhouse, RCF Paris bat Mulhouse 105 à 85

Villeurbanne et le RCF Paris qualifiés pour la coupe Korac.

Basket-ball

Beaulieu, c'est le quartier grande taille de Nantes. Pas étonnant que le basket y ait trouvé sa place!

Mais le palais des sports, contrairement à ses hauts voisins, s'étend en largeur. Hier soir, il avait plus que jamais un ventre... bien rebondi. Ils étaient 8.000 dans la grande salle pleine comme un œuf.

Défonce et défense étaient au programme de la soirée. Les derbies sont comme ça! Toujours de la générosité dans l'effort avec pour conséquence de l'excès de précipitation et de la rigueur qui entraîne un petit pourcentage d'adresse de chaque côté.

Les hommes de Jean-Paul Rebatet avaient-ils déjà joué la seconde manche dans leur tête avant d'entamer les hostilités? Toujours est-il que le « mouche » Demory porta les premiers coups sans que les locaux réagissent. Lui, il n'avait pourtant pas l'avantage de l'allonge. Mais il parvenait pourtant à passer le ballon au-dessus de la garde noire locale.

Le premier round était d'observation pour Nantes, pas pour Cholet.

Un coup bas !

Le local se trouvait KO debout. Jean-Paul Rebatet ne jetait pas l'éponge pour autant. Mais l'uppercut manière Fields, le crochet Reid ne faisaient pas leurs dégâts coutumiers.

Ce fut finalement, un coup inattendu, tenu en réserve peut-être trop souvent, Lepape qui permit à Nantes de donner (pour peu de temps) l'impression de recoller.

Ce ne fut qu'un feu de paille. Les coups allaient pleuvoir dans le Madison Square Garden de Beaulieu. Nantes naviguait entre les cordes complètement saoulé. Austin jouait les Cassius Clay. Le manager Galle orchestrait le combat de ses poulains... sans prendre de gants pour l'adversaire.

Le Nantes BC put compter rapidement 10, 20 et même 30 avant que les arbitres ne stoppent l'humiliation à 27.

Il y aura encore de la revanche dans l'air entre les poids lourds samedi, surtout que chaque équipe a pris la bonne habitude de vaincre dans le ring adverse. Tout de même, quel coup bas hier soir!

Bruno Lautrey



En pleine détente, Austin s'assure si notre photographe l'a bien cadré



Une lutte acharnée sous les panneaux



Des situations parfois renversantes

Jean-Paul Rebatet : «On passe à côté»

« On est passé à côté au niveau de l'adresse. Il était hors de question de rivaliser avec Cholet en jouant comme ça. Déjà en première mi-temps notre faiblesse était apparue. Cela me rappelle le premier match Monaco Nantes des quarts de finale.

« Cholet, en défendant très bien, nous a bloqués sur notre point fort à savoir le rebond. Dès lors on ne peut plus jouer. Ensuite c'est l'enchaînement classique, on baisse les bras. Ce soir on a même frôlé le ridicule.

« On se doit de se racheter à Cholet où il nous faudra gagner une troisième fois.

« Ce soir tout était possible, la preuve on a été ridicule. Notre passivité défensive nous coûte cher. Mais en se rappelant du match de samedi à Cholet et en jouant aussi sérieusement, on peut passer. »

Eric Lepape

« Cholet Basket n'avait plus rien à perdre et a joué librement car ils avaient le dos au mur. Nous, au contraire, nous avions tout à perdre de ce type de match-piège. Il n'y a rien à dire, la domination choletaise était évidente. Il ne nous reste plus qu'à nous rattraper à Cholet samedi. »

Matthieu Faye

« Il n'y a pas grand chose à dire ce soir car on est vraiment passé à travers. On a joué à côté de notre basket. Il nous faut absolument relever la tête samedi. On se doit absolument de réagir dans le bon sens à Cholet ».

Le président Augereau

« C'est une grande déception. On est passé à côté du match. Jamais cette saison nous n'avions pris un départ aussi catastrophique. Nous avons trop de pression sur les épaules. Nantes ce n'est pas Cholet et nous n'étions peut-être pas habitués à avoir un public aussi nombreux. Même si le public c'est super, cela a entraîné une certaine fébrilité chez nous. Il aurait fallu pour la conjurer que l'on démarre

bien afin de nous mettre en confiance. Mais le manque de réussite nous est fatal. En plus, le trio de rebondeurs a été quelque peu inexistant, cela me rappelle le premier match à Monaco. De plus, j'ai trouvé quelques décisions d'arbitrage un peu tendancieuse. »

P.-J. Louis



Faye

Jean Galle: «Rester modestes»

«On est toujours heureux de gagner un match. Mais il faut savoir rester modestes. Déjà en quarts de finale face à Monaco nous étions passés avec trois points. Quel était le plus fort des deux? On ne le sait. Samedi, le NBC nous a battus avec trois points d'écart également. Il ne fallait pas qu'il sorte de cette rencontre en se disant qu'il était le meilleur. A mon avis, l'erreur des Nantais a été de penser que tout était arrivé; or, avec nous, rien n'est jamais arrivé. Nous avons toujours su réagir, remettre les pendules à l'heure.

Aujourd'hui, notre victoire

est sans aucune discussion, nous avons su dominer dans tous les domaines. Reste que la vie est faite de leçons. On en prend une à chaque match. Samedi, nous allons retrouver Nantes pour la belle, rien n'est acquis d'avance. Et Nantes peut fort bien vaincre à Cholet. Mais raisonnablement, je ne le crois pas. Aujourd'hui, donc, nous nous sommes totalement libérés, nous avons joué notre va-tout. Mes joueurs ont fait un match parfait et en plus ils se sont faits plaisir.»

Valéry Demory

«Samedi, nous avons été terriblement vexés. Nous voulions prouver à tous nos supporters que cette défaite n'était qu'un accident de parcours. Le NBC, aujourd'hui, on voulait l'écraser. De la sorte, nous nous sommes donnés à fond dans cette rencontre et nous avons surtout gagné la bataille du rebond. Lorsque Cholet est maître du rebond, il est très fort. Nous avons donc possédé avec le rebond la clé du match et pour nous, dès lors, tout fut facile. Samedi, lors de la belle, nous ferons en sorte de jouer aussi bien que ce soir, nous avons une terrible envie d'aller en finale.»

Une vraie « Rabataïe »

NANTES. — Graylin avait raison : les supporters choletais pourrnt se précipiter aux guichets de CB pour arracher le précieux billet qui leur donnera accès à la « belle » entre la formation de Jean Galle et celle de Nantes BC. A moins que, trop éloignés, ils ne choisissent de suivre la rencontre sur Antenne 2 ; Patrick Chêne nous a confirmé en effet que le match serait télévisé samedi après-midi, comme le serait... la rencontre Cholet - Limoges si par bonheur le CB parvenait avec la même autorité à sauter l'obstacle nantais après-demain.

Assis à côté de Francis Jordane, le président du Comité de Maine-et-Loire de basket, eut, dans un sourire, cette réflexion pour caractériser le succès choletais : « *Les Nantais ont pris ce soir une vraie rabataïe* », c'est-à-dire une volée en langage clair. L'aide-coach nantais pour un peu aurait abondé dans le sens d'Elie Baranger : « *Je suis à la fois très déçu et perplexe* », commentait D. Martinou. « *On a affiché une telle démission face aux Choletais que c'en est impressionnant. Je mets entre parenthèses notre manque de réussite initiale mais je ne pense pas davantage que le fait d'avoir joué trois rencontres en un temps*

si court nous ait en quelque sorte handicapés. C'est au plan mental de notre équipe qu'il faut rechercher les raisons de cette déroute. Par ailleurs, ce qui est invraisemblable, on a chez nous 8.000 spectateurs mais finalement on n'entend que les Choletais ! Tout le monde a peut-être constaté que, malheureusement, nous avons des joueurs qui n'ont pas encore la capacité de réagir mentalement. Cependant, j'espère que ce sera le cas d'ici à samedi pour la « belle » de Cholet, mais ça risque d'être très difficile... ».

Le vrai CB de Jean Galle

L'entraîneur choletais était aux anges, plus satisfait d'avoir retrouvé son équipe que d'avoir enlevé un très large succès face aux voisins nantais. Remarquons cependant que tout à la joie de la performance des siens, il se refusait à envisager le proche avenir, c'est-à-dire cette fameuse « belle » qui risque de faire quelque bruit dans la région.

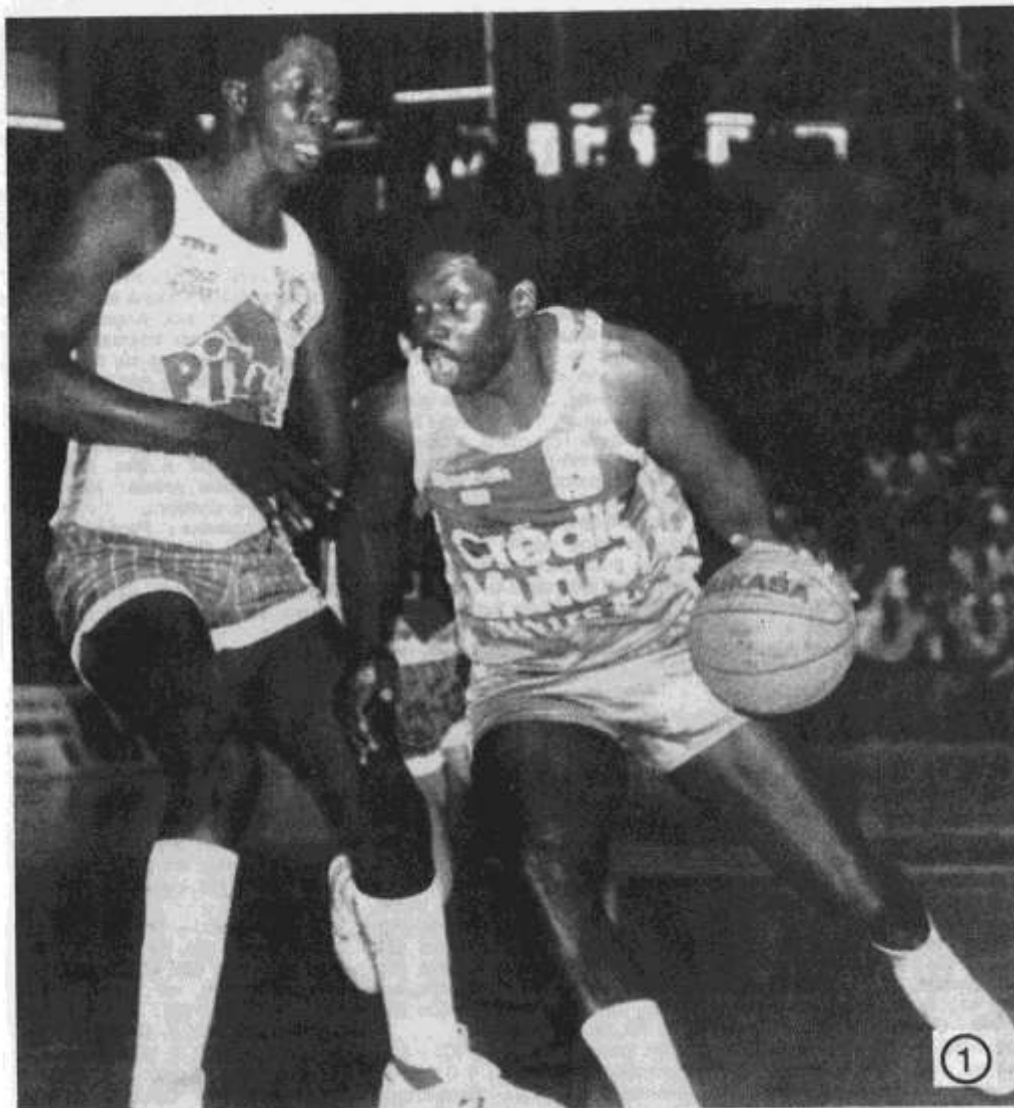
Analysant la rencontre, il déclarait : « *Ce soir, ça a marché super ! Il était impossible qu'on soit dominé au rebond et en adresse comme l'autre jour chez*

nous. Il faut, je crois, souligner l'extraordinaire mental de mes joueurs ; il y a huit joueurs qui ont, ce soir, pleinement participé au succès. Samedi dernier, on avait pas mal défendu, contrairement à ce que l'on pensait généralement mais on s'était raté en attaque et au rebond. Ce soir, il est probable que les Nantais, un peu trop certains de leur fait, pensaient plus à la finale qu'à confirmer leur succès sur nous et ils ont pris de plein fouet notre réaction d'orgueil. Le seul moment de doute véritable que j'ai eu, ce fut à la reprise, en imaginant le retour en force des Nantais. Ce ne fut heureusement pas le cas car nous avons su les contrôler ».

Bon prince, il concluait : « *Je dois dire que si on les a écrasés, il n'y a quand même pas une grosse différence entre les deux équipes en valeur pure, peut-être une dizaine de points... ».*

En faveur de sa formation, évidemment !

P.-M. BARBAUD.



Nos photos

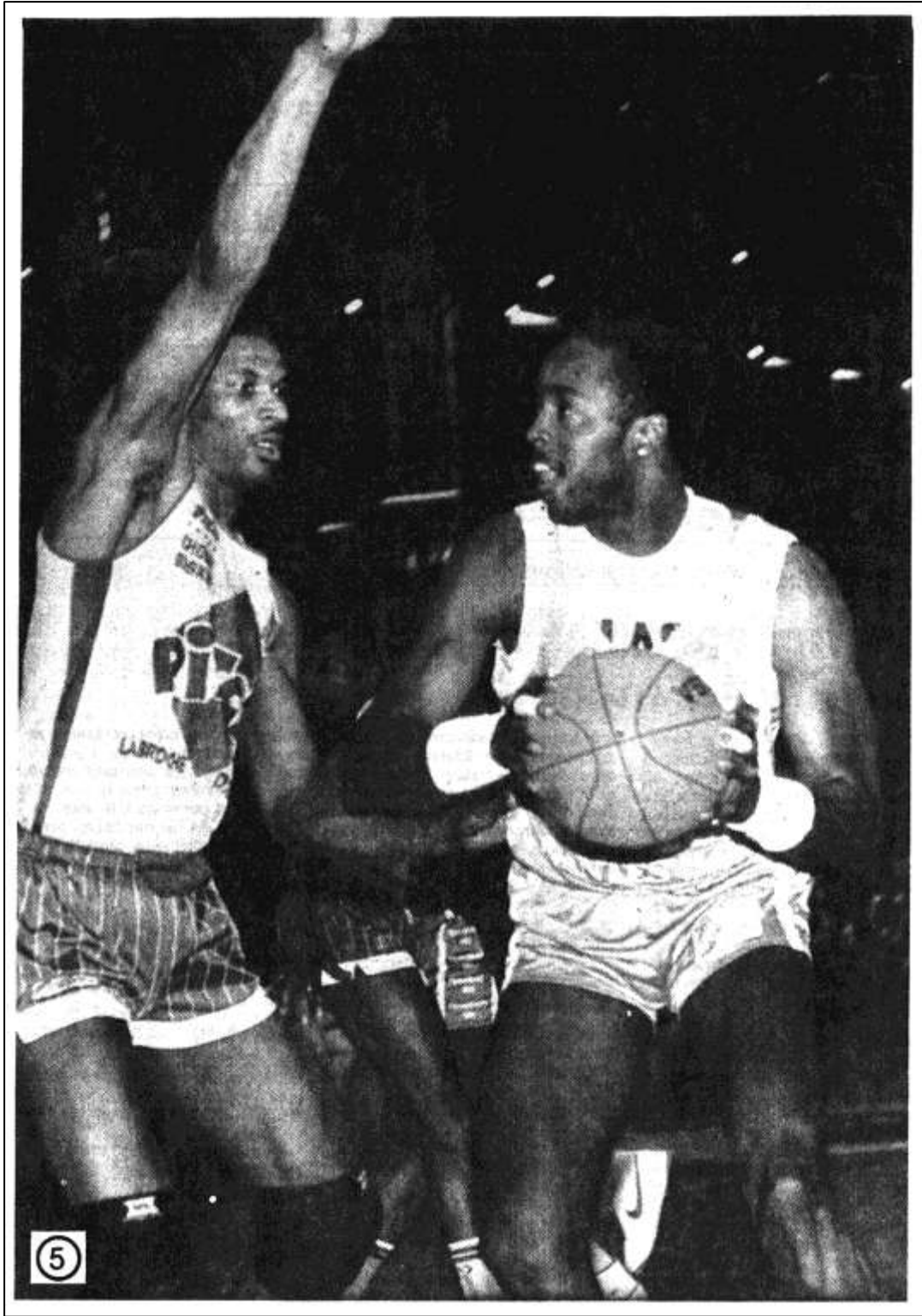
- ① Faye tente de passer N'Doye
- ② Warner contre Dié
- ③ Fields passe Warner
- ④ Robinson en extension devant le choletais Dobbels
- ⑤ Un face à face Austin - Robinson

Hélène CAYEUX*

Michel FRAUDEAU.







Don Collins (Limoges) élu meilleur joueur de la saison

PARIS. — L'Américain du CSP Limoges, Don Collins, a été élu meilleur joueur du championnat de France de basket

ball, à l'issue d'un référendum effectué par le journal « L'Equipe » auprès des entraîneurs, des joueurs de Nationale 1 et des journalistes spécialisés.

Il succède au palmarès au meneur de jeu d'Hortez, Freddy Hufnagel. Stéphane Ostrowski, un autre Limougeaud, a été sacré meilleur Français.

Le palmarès est le suivant :

Meilleur joueur : 1. Don Collins (CSP Limoges), 173 pts ; 2. Stéphane Ostrowski (CSP Limoges), 147 ; 3. **Graylin Warner** (Cholet), 64.

Meilleur Français : 1. Stéphane Ostrowski (CSP Limoges), 253 pts ; 2. **Valéry Demory (Cholet)**, 130 ; 3. Richard Dacoury (CSP Limoges), 81.

Meilleur étranger : 1. Don Collins (CSP Limoges), 212 pts ; 2. **Graylin Warner (Cholet)**, 89 ; 3. Andy Fields (Nantes), 73.

Meilleur espoir : 1. Hugues Occansey (CSP Limoges), 171 pts ; 2. Frédéric Forte (Caen),

98 ; 3. Georges Adams (Antibes), 88.

Meilleure joueuse : 1. Kirsten Cummings (Orchies).

Meilleure Française : 1. Christelle Doumergue (SF Versailles).

Leurs réactions

Graylin Warner (3^e meilleur joueur 87/88, deuxième Américain) : « *Surpris et heureux d'être ainsi désigné. Aujourd'hui, ce qui m'occupe le plus l'esprit, c'est d'être en mesure de gagner le championnat. Tous les joueurs se fixent un objectif personnel, mais la chose essentielle reste d'obtenir une bonne satisfaction d'équipe, et si possible de gagner le championnat. Et puis, il ne faut pas oublier les mérites de l'entraîneur dans tout ça...* ».

Valéry Demory (2^e meilleur joueur français 87/88) : « *C'est bien. Je pense que c'est un résultat collectif dû au travail de toute l'équipe, des joueurs et de l'entraîneur, si j'en suis arrivé à cela. Cela pour dire aussi qu'un joueur seul ne fait pas le printemps...* »